

Racon-l'Étape (Vosges) 27 Sept. 1894

Bon bon cha ami,

Aussitôt votre lettre reçue et  
lue j'eus d'envie le petit  
mot d'introduction demandé au  
R. D. Juteau, prieur des Dominicains,  
rue Cuvier, 18. C'est un homme  
au sens haut, d'idées modernes,  
libéral et très-bienveillant,  
qui vous accueillera le mieux  
du monde et sans plus de formalités  
n'en doutez pas. Et par hasard,  
il était déjà chargé comme  
prieur, ce qui serait tout vaient,  
vous pourriez vous adresser en  
un commandant de moi au P. Galffe

qui se fait un plaisir, sinon  
de vous guider lui-même dans  
vos recherches, car il est trop  
réellement distrait, du  
moins de vous présenter à  
de plus compétents.

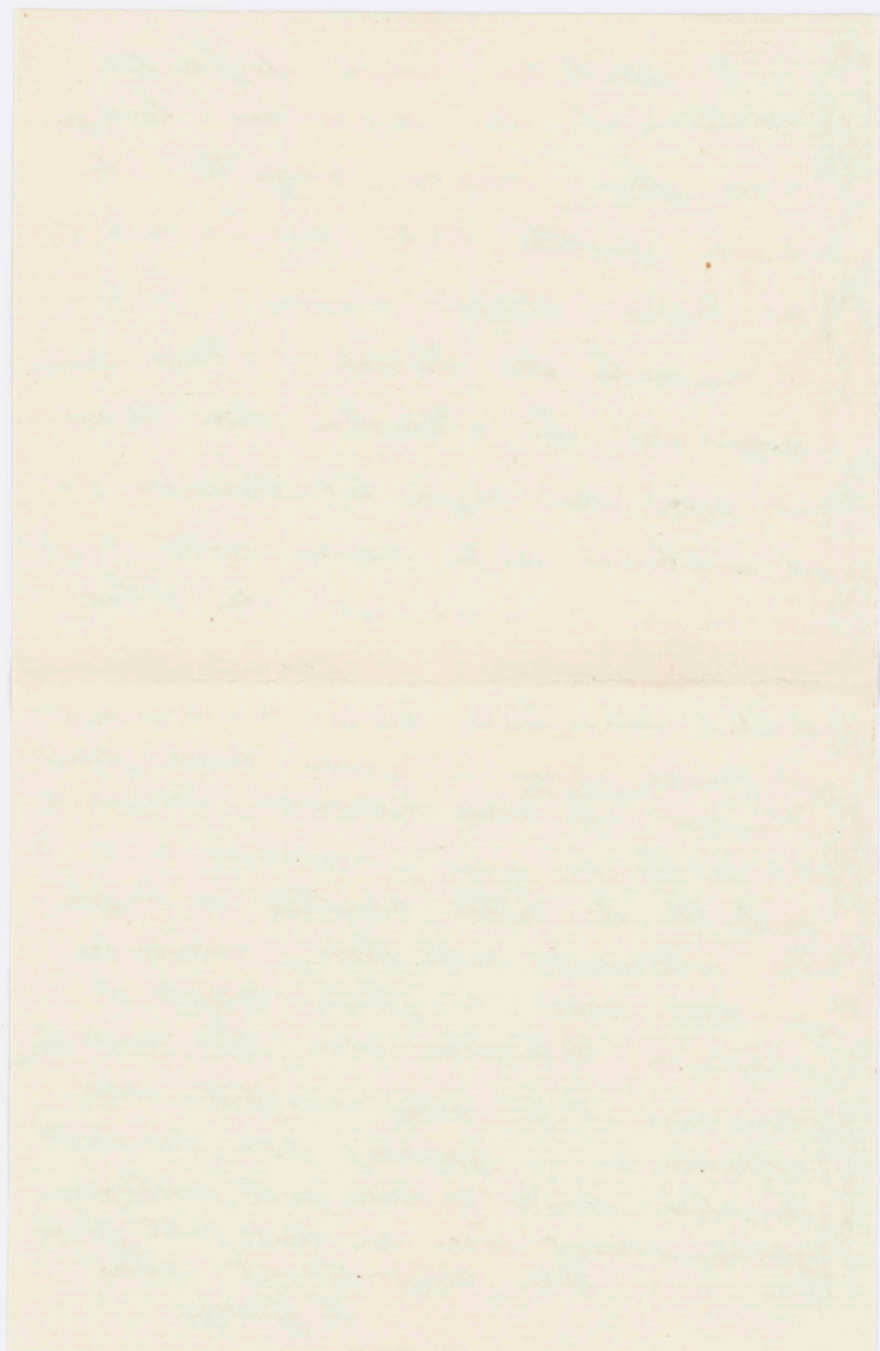
J'ai été tout heureux de  
l'occasion qui m'a apporté si  
tôt de vos nouvelles, et même  
de celles de tous les vôtres  
puisque le baptême les  
reconnait tout récemment  
autour de vous. Ma femme,  
particulièrement sensible à  
ce qui touche les deux personnes  
actuellement les plus intéressantes  
de votre maison, la mère et  
l'enfant, se réjouit avec moi que  
tout aille si bien, comme nous le

désirons ensemble. Elle te mène  
aujourd'hui seulement et j'aurais  
envoyé de sa part à Babonne  
Lacaille, à l'intention du nouveau  
né, un petit objet, façon de  
capuchon, qu'un homme sait  
malaisément qualifier ou décrire,  
mais dont une mère connaît,  
paraît-il, très-précisément l'usage,  
quand même elle ne pourrait y  
accorder une dénomination précise.  
(quoiqu'il en soit) j'ai  
chargé de demander bon  
accueil pour la modeste  
souvenir, qu'on est un peu confus  
d'envoyer si tard, mais dont  
la confection a été ralentie  
un peu de ma part, j'en avoue,  
parce que j'ai tenu à profiter  
des beaux jours pour finir parachever.

à ma femme nos montagnes et  
nos forêts, auxquelles elle a pris  
grand goût. Je ne me repens  
qu'à moitié d'avoir un peu  
fait son métier d'aiguilles et de ciseaux  
et de n'avoir pas trop compté  
sur la fin de notre séjour pour  
des escapades extérieures. Car, depuis  
huit jours nous vivons en plein  
mauvais temps. Que Madame Galilée  
veuille donc bien excuser le retard  
de l'envoi qui vient surtout de moi,  
et voir seulement dans l'envoi des  
doigts de sa collègue, l'expression  
d'une pensée de sympathie, bien  
profonde et bien sincère déjà,  
encore que tout faiblement éclose.  
Je suis chargé, en même temps,  
de lui transmettre à nouveau, de  
la part de la même personne,  
mille souhaits accompagnés  
des plus affectueux compliments.







157  
11/11



Monsieur Raymond La Belle,  
Professeur à la Faculté de Droit,  
5. rue Legouz-Gerland.

Dijon.

Loté d'or.

